

## **Pour cent-cinquante ans d'existence du Club Jurassien CEREMONIE DU SOUVENIR du 31 mai 2015**

Ce dimanche 31 mai les clubistes et leurs amis étaient conviés à une rencontre sur les lieux où fut fondé le Club Jurassien, le 21 mai 1865 précisément. Ils étaient une cinquantaine à se retrouver au-dessus de Noiraigue, par une journée ensoleillée.

Après la "sonnerie" interprétée par quatre musiciens, le nouveau président du comité central, **Laurent Bernaschina, ouvre la partie oratoire :**

*Chers invités, amis et clubistes, je vous souhaite la bienvenue au nom du comité central et vous remercie d'être venus nombreux; il est vrai que la météo nous est favorable. Nous voici donc sur ce lieu peu connu, voire inconnu pour plusieurs d'entre nous, où le 21 mai 1865 vers les 10h00 du matin, votre club préféré a été officiellement fondé. Environ 80 personnes s'étaient déplacées pour cet événement. Pour ma part, et pour l'anecdote, je relève que nous avons 10 jours de retard pour fêter ces 150 ans d'existence. C'est énorme 10 jours ! 240 heures, 14'400 minutes, 864'000 secondes. Oui je suis allé jusqu'aux secondes; vous allez comprendre pourquoi. Ces 864'000 secondes, au regard de 150 ans (54'798 jours inclus 38 jours pour les années bissextiles et ces 10 jours de retard), cela ne représente que 15,8 secondes de retard par jour ! Ce n'est rien, mais ça montre aussi que 150 ans c'est énorme !*

Après cette entrée en matière teintée d'humour c'est **l'ancien président central, Denis Robert, qui prit le relais :**

*Mesdames et Messieurs, chers amis clubistes, une cérémonie du souvenir se doit de mettre en exergue quelques moments forts de la vie d'une association comme la nôtre. Commençons donc par le commencement !*

*Avant même la fondation officielle du Club Jurassien en ces lieux, une étincelle avait allumé la flamme qui ne s'est plus jamais éteinte. C'était le 6 mars 1865. Je vous lis le procès-verbal qui en avait résulté.*

Sur une invitation de M. le Dr Guillaume, M. Louis Favre, prof., Paul Vouga, étudiant, Edouard Andreae, élève du collège latin, Paul Zwahlen, Edouard Calame, Alfred Colomb, Albert Perrier, Charles Perret et F.-Louis Perrier, élèves de l'école industrielle, se sont réunis chez lui le 6 mars 1865 à 7h. du soir.

M. Guillaume nous apprend qu'il nous a rassemblés pour fonder une société qui prendrait le nom de Club Jurassien et qui aurait pour but de mettre à l'honneur l'étude des sciences naturelles parmi la jeunesse, de faire des promenades et de noter les divers phénomènes de la nature.

M. Guillaume pense qu'il vaut mieux que la société commence modestement, spontanément, sans règlement ni statuts, plutôt que d'avoir des règlements et pas de forces. Les règlements pourront être faits plus tard, surtout si le Club de Neuchâtel se joint à diverses petites sociétés du même genre qui se créeront peut-être dans le canton. Tous les membres approuvent la manière de voir de M. Guillaume.

Parmi les observations, celles qui pourront être faites prochainement sont l'apparition des bourgeons sur les divers arbres, celle des chatons du saule et du noisetier, l'arrivée de certains oiseaux, la sortie des abeilles de leurs ruches, etc, etc.

M. Favre trouverait bon que chacun eut son département; de cette manière, on pourrait tenir le lac, la plaine et la montagne.

Il faudra surtout ne pas empiéter sur le temps nécessaire aux travaux de l'école.

Un autre but du Club serait d'agrandir les collections du Collège. Un beau travail à faire serait de réunir ensemble les feuilles, les fleurs, les fruits et le bois des arbres de nos forêts et de nos vergers.

**Permis de chasse.** M. Favre propose d'écrire au Conseil d'Etat pour lui demander un permis de chasse pour un des membres du Club; la proposition est acceptée avec joie; M. Guillaume se charge de l'obtenir et M. Vouga de procurer à la société tous les oiseaux du canton qu'il lui sera possible de tirer; seulement il ne se charge pas de

les empailler. M. Guillaume rappelle que M. Coulon apprend à empailler à tous ceux qui le désirent et Alfred Colomb et Albert Perrier profitent de l'offre qui leur est faite pour apprendre à empailler et rendre un service à la société.

**Buts de la société.** M. Guillaume parle alors de la Pierre-à-Mazel, espère qu'un jour nous la visiterons et expose la manière de faire un charmant travail sur ce rocher. L'étude de la contrée du Mail, de la Roche de l'Ermitage et des gorges du Seyon est des plus fécondes tant en géologie qu'en botanique.

Un but que la société devra encore se proposer est de veiller à ce qu'on ne détruise pas les plantes et les animaux qui tendent à disparaître.

**Travaux.** Il y aura pleine et entière liberté, les travaux individuels seront approuvés et encouragés par la Société et les membres se mettront à leurs travaux avec d'autant plus d'ardeur qu'ils serviront à instruire et à intéresser. Les meilleurs travaux pourront peut-être alors être publiés au bout d'un certain temps.

Les récits des promenades seront faits à tour de rôle par un ou plusieurs membres du Club, chacun les prenant à un point de vue différent.

La commission d'éducation se chargera probablement des frais de papier, de collections, etc; le Club lui demandera si elle ne pourrait pas donner un bassin en verre pour un aquarium où la Société mettrait des plantes, coquillages, poissons et insectes d'eau douce.

*Peu de temps après, le Club Jurassien naissait donc, ici même. Je vous donne connaissance du procès-verbal de cette assemblée constitutive.*

L'assemblée, tenue dans une forêt de hêtres au-dessus de Noiraigue, entonne à 11 heures le chant national.

M. le Dr Guillaume, fondateur et président du Club jurassien à Neuchâtel prononce le discours d'ouverture, annonce le but de la réunion et prie M. Barbezat, directeur du Collège du Locle, de bien vouloir accepter la présidence de cette séance.

Sont présents environ :	36 personnes de Neuchâtel
	22 du Locle
	10 de la Brévine
	6 de la Chaux-du-Milieu
	6 du Val-de-Ruz
	4 du Val-de-Travers

Au total : 84 personnes

M. le secrétaire du Club jurassien de Neuchâtel, lit un rapport sur la marche de cette société fondée le 6 mars.

M. le Dr Guillaume lit un projet de statuts qui est accepté et adopté provisoirement, sauf les paragraphes concernant les finances. Neuchâtel préavisé pour une finance d'entrée de Fr 1.- et une cotisation centrale de 50 centimes par an.

M. Kopp voudrait qu'il n'y eut rien à payer, pour la première année, les frais seraient couverts par des dons volontaires.

M. Favre combat la proposition de M. Kopp, puis développe et appuie celle de la section de Neuchâtel.

M. Ayer propose qu'il y ait une finance d'entrée de Fr 1.- sans cotisation.

M. Bise désire qu'il n'y ait pas de finances à payer.

M. Favre, appuyé par plusieurs personnes, persiste dans son idée et dit qu'on ne peut rien faire avec rien. Pas de comité central sans finances.

M. le Président propose alors une cotisation volontaire. Cette proposition est appuyée et on fixe Fr. 1.- pour maximum.

L'assemblée délègue ses pouvoirs au comité central. Elle adopte :

1° qu'il n'y aura pas de finance d'entrée et que les frais du comité central seront couverts par des dons faits par des amis de la jeunesse et par une cotisation volontaire ne pouvant excéder Fr. 1.- par membre.

2° que le rameau de Sapin est l'insigne de la société.

La section de Neuchâtel est section directrice, elle nommera le Comité central dont feront partie :

MM. Barbezat du Locle, Bornet de la Chaux-de-Fonds, Amiet de Fontaines, Andreae de Fleurier, Welter de Boudry.

M. Desor, professeur, est nommé Président honoraire, MM. Louis Coulon, Ch.-H. Godet, Ladame, professeur à Neuchâtel, Auguste Vouga à Cortailod; Célestin Nicolet à la Chaux-de-Fonds et Andrié pasteur à Berlin, membres honoraires.

M. Paul Vouga lit un excellent travail sur la truite saumonée et M. Carlo Roessinger sur la mousse hépathique.

La séance est levée à 12 ½ heures.

Signé : Louis Perrier

*Quelques jours plus tard, toujours au mois de mai, les personnes pressenties se réunissent et constituent le premier comité central pour une année. Le procès-verbal nous précise :*

Sont nommés en mai 1865 pour deux ans:

Section directrice : Neuchâtel  
 Président : Louis GUILLAUME à Neuchâtel  
 Vice-Présidents : Volkmar Heinrich ANDREAE à Fleurier  
 Louis FAVRE à Neuchâtel  
 Secrétaire : Louis DELACHAUX à Neuchâtel  
 Caissier : Paul VOUGA à Neuchâtel  
 Assesseurs : P.-E. BARBEZAT au Locle  
 Louis BORNET à La Chaux-de-Fonds  
 Henri WELTER à Boudry  
 AMIET à Fontaines  
 Auguste BACHELIN à Marin  
 Fritz CHABLOZ à La Sagne

*Mais qui étaient ces hommes ? Je me suis permis de faire quelques recherches.*

Louis Guillaume : 32 ans, médecin, professeur (1833–1924)  
 Volkmar Heinrich Andreae : 48 ans, pharmacien à Fleurier (1817–1900)  
 Louis Favre : 43 ans, pédagogue, homme de lettres, historien, naturaliste (1822–1904)  
 Louis Delachaux : 19 ans, étudiant, deviendra médecin (1846–1901)  
 Louis Perrier : 16 ans, étudiant, deviendra architecte, puis conseiller d'Etat, puis conseiller fédéral (1849–1913)  
 Paul Vouga : 15 ans, étudiant, deviendra docteur en archéologie  
 Auguste Bachelin : 35 ans, peintre, historien, critique d'art, romancier (1830–1890)  
 P.-E. Barbezat : professeur, directeur du Collège au Locle  
 Louis Bornet : professeur, directeur du Collège à La Chaux-de-Fonds  
 Henri Welter : chimiste, à Boudry  
 Amiet : instituteur, à Fontaines  
 Fritz Chabloz : instituteur, historien à La Sagne

*Un an plus tard, lors de l'assemblée du 10 mai 1866, viennent s'ajouter au comité central :*

Charles-Emile Baillot, à Boudry  
 Ernest Lambelet, étudiant, à Serrières  
 Fritz Tripet, instituteur, à Chézard  
 Auguste Sarbach, instituteur, à Colombier  
 Arnold Sauser, à Bôle  
 Henri Duvoisin, au Locle  
 Georges Leuba, à La Chaux-de-Fonds  
 Edouard Derouineau, à La Chaux-de-Fonds  
 Charles Perret, à Neuchâtel

*Le comité central compte alors 18 membres et la section directrice est toujours celle de Neuchâtel.*

***Le Club Jurassien vit ensuite des années heureuses et fête son cinquantenaire le 27 juin 1915, à nouveau en ces lieux.***

***Je vous lis le contenu du discours du Dr Paul Vouga à cette occasion.***

*Paul Vouga avait donc 15 ans lors de la fondation du Club Jurassien.*

*Et il fut le premier caissier du comité central.*

*Professeur à l'Université de Neuchâtel et conservateur du musée, il avait obtenu son doctorat en archéologie à Berne avec une thèse intitulée "Essai sur l'origine des habitants du Val-de-Travers".*

A titre de clubiste de la première heure et l'un des trois derniers membres fondateurs vivants, du Club Jurassien, permettez-moi de vous retracer en quelques mots ses débuts qui n'ont pas été tout à fait ceux que peuvent croire beaucoup d'entre vous.

En 1865, pour quelques-uns, la fondation d'un Club dans la bonne ville quelque peu réactionnaire qu'était Neuchâtel, sentait la poudre et la révolution, et cela d'autant plus qu'à sa tête se tenaient quelques vedettes du parti radical.

Et pourtant les Dr Guillaume, Louis Favre, Bachelin et quelques autres ne pensaient certes pas à insuffler à la jeunesse des écoles des arrière-pensées de politique ! Cela n'empêche pas que plus d'une fois on entendit des paroles comme celle-ci : "Ah ! oui, le Club Jurassien, une pépinière de jeunes radicaux !" Ou bien : "Le Rameau de Sapin, un journal subversif rédigé par de jeunes sereins". Voilà des exemples des sentiments qui présidèrent à la naissance du Club Jurassien chez bien des personnes de la ville, et non des moins en vue.

Heureusement, notre vénéré fondateur possédait à un rare degré tout ce qu'adore la jeunesse, tout ce qui l'entraîne; très jeune lui-même de caractère, indulgent et bon. Aimable, je voudrais oser dire "bon camarade de tous". Aussi après la modeste première réunion du Club à Noiraigue, il y a 50 ans, celle du Creux-du-Van en 1867 fut-elle un véritable triomphe. De nombreuses sections s'étaient formées dans tout le canton sous la direction d'instituteurs, de professeurs et de pharmaciens zélés; il en était aussi venu de Genève et de Porrentruy, parmi les membres desquelles figuraient ou ont figuré dans la suite des célébrités. C'est peut-être dans le Club Jurassien que plusieurs de ces futurs savants ont fait leurs premières armes !

Le Club avait ses chroniqueurs et ses artistes; je ne rappellerai que notre cher peintre militaire Auguste Bachelin; Paul Robert le dessinateur exquis des oiseaux; Madame Favre Jacot-Guillarmod et son mari le professeur Louis Favre, auxquels deux le "Rameau de Sapin" doit un souvenir éternel.

Le Club avait aussi ses poètes dans la personne d'Urbain Olivier, l'auteur des Nouvelles Vaudoises, de Mademoiselle Elvina Huguenin du Locle, qui dédia au Club nombre de sonnets et de pièces de vers dont, si je ne me trompe, l'une fut mise en musique par notre vénérable clubiste de Fleurier, feu le pharmacien Andreae, et qui devint la "marche du Club Jurassien".

Depuis longtemps le Professeur Sacc, Messieurs Charles-Henri Godet, l'auteur de la célèbre flore du Jura, son fils le Prof. Paul Godet, Louis de Coulon, directeur du Musée d'histoire de Neuchâtel, le Prof. Fritz Tripet, Sire instituteur à Chaumont et bien d'autres que j'oublie, étaient devenus de zélés clubistes, et de l'effroi de la pépinière de jeunes radicaux, il ne restait absolument rien qu'une magnifique concorde et la plus parfaite confiance.

Pendant longtemps, ce fut une période brillante pour le Club Jurassien. Un esprit de travail et de noble émulation régnait parmi les membres, et si parfois il s'éleva quelques nuages entre la montagne et le vignoble, ils furent rapidement dissipés par le doigté délicat des conducteurs de la société.

C'est pendant cette série d'années heureuses où le "Rameau de Sapin" tirait un nombre respectable d'exemplaires, que furent réalisés les gains qui permirent au Club d'acheter l'intéressante propriété actuelle du fond du Creux-du-Van, comme aussi d'affecter chaque année une petite somme, destinée à l'achat de beaux livres qui étaient distribués à l'Assemblée générale à ceux des clubistes qui s'étaient distingués pendant l'année. Ainsi s'entretenait parmi la jeunesse une émulation fructueuse et de bon aloi. Des travaux parfois d'une valeur réelle avaient attiré l'attention de savants suisses et étrangers sur le jeune Club Jurassien qui possède dans ses archives les preuves de leur intérêt et leurs encouragements. Je rappelle que le Club eut l'honneur d'être société agrégée de la Société impériale d'acclimatation de France et que même un clubiste en reçut une superbe médaille en récompense d'un travail sur quelques espèces de poissons suisses.

Je ne puis nommer tous ceux – et ils furent nombreux – qui furent pour le Club des exemples à suivre et qui lui donnèrent le relief et la belle réputation dont il jouit alors. Dans le vignoble, les montagnes, les vallons, partout il se trouva des hommes de valeur et dévoués pour entretenir la vie et le zèle parmi la jeunesse du Club. Et l'on peut dire que celle-ci suivait ses conducteurs avec joie et succès. Ce fut une période vraiment glorieuse pour le Club Jurassien.

Après des vicissitudes que je ne connais pas bien, ayant perdu de vue le Club pendant bien des années, cette période subit un déclin progressif et nous voyons aujourd'hui le Club Jurassien gravement réduit. Mais je veux croire que le vieil esprit qui l'animait autrefois n'est pas mort; les quelques sections ici présentes en font foi ! Quoi qu'il en soit, chers clubistes d'aujourd'hui, rappelez-vous que vous avez une origine et des états de service hautement avouables; vous avez des traditions dont vous pouvez être fiers. Mais rappelez-vous aussi que noblesse oblige, serrez donc les rangs et soyez les pionniers de l'avenir. Tâchez que vos amis, vos compagnons d'études, qui s'adonnent de préférence aux sports partagent avec vous leurs loisirs. Loin de moi l'idée de vouloir critiquer la pratique des sports; elle est nécessaire, mais faites autant que possible des parts égales et ne perdez pas de vue que le développement de la jeunesse doit être harmonique, comme notre être tout entier est une harmonie.

Et surtout, ne perdez jamais de vue le noble but de votre Club: l'étude de notre splendide nature dans tous ses domaines.

Je bois à l'avenir du Club Jurassien !!

Après cet exposé historique **la parole est donnée à Monsieur Michel Andreae, arrière-arrière-petit-fils de Volkmar Heinrich Andreae ancien pharmacien à Fleurier et membre fondateur du Club Jurassien.**

*Bonjour à vous tous, chers membres du Club Jurassien.*

*Je m'appelle Michel Andreae, je suis l'arrière-arrière petit fils de Heinrich-Volkmar Andreae l'un des fondateurs du Club Jurassien auquel vous appartenez.*

*Je suis accompagné de quelques membres de ma famille afin de représenter ici notre ancêtre. Nous sommes très heureux de participer à la commémoration d'une histoire qui a débuté ici même il y a cent cinquante ans.*

*Si nous sommes parmi vous, c'est à la demande de mon père, ici présent et âgé de nonante et un an cette année, qui a lu dans votre journal le Rameau de Sapin, que cette rencontre était organisée. Il m'a suggéré de contacter le comité central par votre ancien président Monsieur Denis Robert que je remercie chaleureusement de nous avoir associés à votre rencontre; et ainsi de faire plus ample connaissance.*

*J'aimerais ici en quelques mots retracer notre histoire familiale.*

*Un des deux fils de Volkmar, Edouard, dont nous sommes les descendants, a émigré à Genève. Nos contacts, régionaux et familiaux, avec le Club Jurassien ont été perdus peu à peu par l'éloignement géographique. Mais notre famille est toujours restée attachée à la région par un sommet montagneux vaudois bien célèbre de l'arc jurassien, le Chasseron, que Volkmar a gravi pour la première fois en 1837 à l'âge de vingt ans. Le nom de famille y a été gravé à tout jamais, sur un rocher, par votre club en 1901. Il lui a été dédié pour honorer sa mémoire et son dévouement à la région et au club.*

*Ce rocher jouxte un terrain de 4000 m2 qui m'a été légué en 2002. Volkmar l'avait acquis pour y planter, je crois, une espèce de Rhododendron. Il n'a semble-t-il pas eu le temps de réaliser cette expérience durant son existence. Sa passion pour les plantes, sa curiosité et son originalité sont restés dans certains gênes familiaux puisque mon père, fils et petit-fils de médecins, s'est orienté vers le métier d'agriculteur et d'arboriculteur.*

*Quant à moi, une passion m'anime aussi; bien que différente, c'est la liberté de pouvoir voler, de temps en temps avec mon avion de tourisme, au-dessus de cette magnifique chaîne du Jura.*

*Je vous souhaite, à toutes et à tous, une excellente journée. Merci de votre accueil et que vive encore longtemps le Club Jurassien !*

**Avant de terminer la partie oratoire, Denis Robert apporte une touche amusante à la cérémonie en donnant lecture de quelques extraits particulièrement attachants tirés d'anciens procès-verbaux.**

22 mars 1866, 5<sup>e</sup> séance de comité central

Deux membres présents: le président Louis Guillaume et M. Louis Perrier !!!

3 juin 1869, 6<sup>e</sup> assemblée

M. Andreae lit le rapport du comité central. "Qu'est-ce qu'un Club ? Un club c'est, d'après l'histoire, une société qui conspire. Le Club Jurassien est donc une société de conspiration. Oui chers amis, nous sommes des conspirateurs. Nous conspirons contre l'ignorance et la paresse, contre l'indifférence, contre la tyrannie de l'école exceptionnelle ou chambre close. Nous conspirons en faveur de la science, en faveur de tout ce qui est beau, noble, en faveur de l'école du grand air, du mouvement, de la vie normale de l'homme, de la santé du corps et de l'âme..."

1<sup>er</sup> septembre 1876

Les économies réalisées pendant dix années par la publication du Rameau de Sapin nous ont permis d'acheter des communes de la paroisse de St-Aubin, la plus grande partie des terrains situés entre la Fontaine Froide et le pied des rochers du cirque du Creux du Van. Ces terrains seront reboisés avec des essences forestières des Alpes de différentes zones et convertis en un jardin botanique, dans lequel on acclimatera des plantes alpines, qui ne se rencontrent pas dans cette localité. L'Alparium neuchâtelois sera rendu accessible par l'établissement

de nombreux sentiers, tracés dans tous les sens et aboutissant de la Fontaine Froide au pied des rochers et de là au Soliat et à la Grand Vy.

30 juin 1895 à La Chaux-du-Quartier

Mr P.H. Benoit, président central, souhaite la bienvenue aux clubistes et aux dames. Son discours, dont chaque mot va droit au but, enlève les applaudissements unanimes lorsqu'il appelle à la présidence d'honneur du Club notre vénérable et bien-aimé doyen, M. Andreae, de Fleurier, que ses 78 ans n'ont pas empêché de venir à pied de Travers au Quartier (réd. Chaux-du-Milieu). Heureux Val-de-Travers, qui possède des hommes de cette trempe !...

M. R. Steiner, archiviste du Club Jurassien, cause une joyeuse surprise, qui se traduit par des bravos spontanés, en appelant à la tribune M. le Conseiller d'Etat John Clerc, membre honoraire du Club, lequel nous apporte le salut des Neuchâtelois.

Décidément, le Club est l'enfant gâté aujourd'hui !

M. Clerc nous adresse un de ces discours dont il a le secret...

Il établit une heureuse comparaison entre le Club Alpin suisse et le Club Jurassien qui, tous deux, dans une sphère différente, travaillent à développer chez nous l'amour de la belle nature.

19 novembre 1906

Plusieurs clubistes parlent avec indignation des chats destructeurs acharnés des petits oiseaux. Il est question d'ouvrir une campagne contre Robillard et d'employer tous les moyens légaux pour mettre un terme à ses funestes exploits.

Il est rappelé que l'on a le droit d'abattre tout chat errant à 50 m. des habitations; on déclare que le canton doit établir un impôt sur le chat, à l'instar de celui qui frappe le chien.

Tous comptes faits et aucun défenseur ne se révélant, celui qui ne devrait être que chasseur de rats et de souris est voué à l'exécration publique.

3 décembre 1911

Dès notre arrivée d'agréables fumets n'avaient cessé de monter jusqu'à nous et de chatouiller agréablement nos appétits... quand, sur la nappe blanche, délicatement agrémentée de bouquets de chrysanthèmes ébouriffés et multicolores, apparemment, noyés dans la sauce toute brune et fumante, les civets (je dis les...) de lièvres et de coqs de bruyère.

12 octobre 1950

Lecture est donnée du rapport de la commission de botanique. M. le Dr A. Ischer, absent, désire une fois de plus se retirer de la présidence. Mais l'assemblée le confirme dans sa charge.

17 juin 1951

M. Ed. Gruet entonne le chant du Club qui est repris plus ou moins faux par l'assemblée.

16 juin 1957

L'appel fait constater la présence de 77 membres et de 58 invités...

De plus en plus, le temps devient mauvais; l'orage gronde déjà du côté du Lessy; les participants se préparent au déluge qui ne saurait tarder; les nuages descendent bas, du côté du Creux du Van; sous les arbres, nous ne percevons pas encore la pluie... mais, au cours de la conférence de M. J.-P. Humbert, pluie, orage grondant et se répercutant dans les roches...

M. Humbert nous parle des hommes des cavernes et des lacustres neuchâtelois; sujet particulièrement intéressant.

L'assemblée applaudit l'orateur qui est remercié par le président... et ça pleut, et ça tombe ! Ah! là – là.

Sous l'auvent de la ferme, on se serre un peu plus, on aura plus chaud. Des motorisé s'en vont déjà: c'est dommage, mais ça fera de la place... et les restants auront plus de potage !... Qué oui ?

On tient à sa place plus que jamais et l'on savoure une soupe aux pois vraiment "extra"... et cela réchauffe !

A l'intérieur, menu de circonstance, table jolie, gaîté de beau temps. Le livre d'or circule parmi les convives et, sur le grand poêle aux catelles peintes... ô beauté ! merveille !... Une fleur, une seule... oh ! laissez-moi regarder cette splendeur: un sabot de Vénus, tout seul dans un verre d'eau... Cette fleur-là, reine incontestée de nos contrées, emblème de nos assemblées de la Ferme Robert ! Merci, M. Amstutz, de nous l'avoir apportée, cette fleur qui, le matin encore, paraît de sa grâce un point de notre beau Jura, là-haut !

S'il pleut un peu moins, le temps reste bouché, et la visite de la Propriété étant problématique, à regret nous prenons le chemin du retour et... malheur à nous ! car à quelques minutes de Noiraigue, un vrai déluge s'abat sur nous et, jusqu'aux os nous voilà trempés.

Arrivée, Couvet, maison, habits secs et... quand 14h30 sonnent au clocher, ô ironie ! Un ciel dégagé, un beau soleil, qui semble nous dire : Mais enfin, qu'avez-vous pensé ? Pourquoi n'être pas restés à La Ferme Robert ?...

Oui, pourquoi ? L'on ne peut croire que la matinée fut si vilaine. Pourquoi ne pas avoir gardé l'Espoir ?

Espoir que toujours il y aura des assemblées à La Ferme Robert...

Espoir qu'il y aura toujours un Club Jurassien...

Espoir que toujours des jeunes prendront la relève...

Espoir que le Club Jurassien vive et prospère !

Ceci, nous en sommes certains, à la suite de cette assemblée du 16 juin 1957

Un participant rincé, mais bien content : Jean Zbinden.

### **Le président Laurent Bernaschina reprend la parole.**

*Au début, la devise du Club Jurassien était ETUDE – AMITIE – PATRIE.*

*Aujourd'hui elle a été quelque peu "adaptée" et est devenue NATURE – AMITIE – PATRIMOINE.*

*Etude parce que le Club avait été créé pour initier et intéresser les jeunes à la nature. Les clubistes d'alors étaient des adolescents, étudiants pour la plupart. Aujourd'hui nous avons remplacé étude par nature car, sans forcément l'étudier, nous pouvons l'aimer et devons la respecter.*

*Amitié c'est resté; c'est toujours d'actualité.*

*Patrie, aujourd'hui, a une consonance plutôt "militaire" et nous lui avons préféré Patrimoine qui exprime mieux l'héritage que nos anciens nous transmettent.*

*Donc NATURE – AMITIE – PATRIMOINE !*

*L'avenir du club est serein, mais nous devons motiver d'autres personnes afin d'assurer une continuité pour encore de nombreuses décennies. Et c'est à cette tâche que le comité va s'atteler.*

*Je vous remercie de votre attention et après la deuxième sonnerie vous pourrez vous ruer sur l'apéro que le comité central vous offre avec plaisir. Et bon appétit.*

La joyeuse cohorte de participants ne se fit pas prier ! Et c'est dans la bonne humeur, en toute amitié, que l'apéritif, puis le pique-nique, furent appréciés. Avec un dernier morceau de musique.

Denis Robert-Charrue